

Prise de parole de Christine Grandjean-Paccoud

Marche blanche du samedi 29 août 2026

Caro
mon amour

Le 01 septembre 2025 nous avons eu notre dernière conversation, cette visio restera à jamais gravée dans mon esprit. Tu m'as offert ton plus beau sourire, tes mots, ton amour ont caché l'inévitable, l'insupportable, l'inacceptable.

Au dessus de chez nous, dans cette vallée que tu aimais tant, tu as trouvé ta porte de secours, ta sortie pour dire stop aux injustices qui te détruisaient.

Depuis le temps n'a plus aucun sens, il s'est à la fois arrêté net et défile sans que je ne m'en rende compte. Je t'imagine apaisée, légère et libérée de toutes tes souffrances.

Je te vois papillon, m'accompagnant dans ce combat que tu n'as pas pu mener.

Toi qui ne supportais pas l'injustice, c'est cette dernière qui t'a tuée.

Et derrière cette injustice, des hommes, des femmes cachés derrière leurs masques, leurs bureaux, leur indifférence.

Et puis il y a ce corbeau, cet anonyme qui va t'insulter, te menacer, te salir. Cet être malveillant, ce lâche. Mon rêve le plus cher est de lui briser les ailes.

Et puis il y les autres qui n'ont pas compris la violence de ces insultes, qui n'ont pas compris ta détresse, qui n'ont pas su te protéger, t'écouter, agir, réagir.

Ils n'ont su que protéger les parents d'élèves, les habitants de Moussages, toi la victime tu passais après eux, invisible.

Des mois sont passés, l'une des ces personnes marche sur d'autres terres avec un caillou dans ses chaussures, d'autres ont des tâches sur leur plan de carrière, du moins je l'espère.

Mais eux ils vivent. Toi mon petit papillon, tu voles, je vis avec ton absence et tu m'aides à avancer.

Les morts ne sont pas vraiment morts quand on les aime.

Notre amour est toujours là, toujours plus fort.

Je crierai ton nom autant que je le pourrai, certains voudraient qu'on arrête de parler de cette histoire comme ils disent, ça les dérange tout ce bruit autour du village;

Et bien non !!!

Nous n'oublierons pas Caro, nous n'oublierons pas ce drame, nous n'oublierons pas sa personnalité, sa joie de vivre, sa sensibilité, sa générosité, nous n'oublierons pas ses qualités d'enseignante et toutes les valeurs qu'elle transmettait aux enfants, respect, entraide et tolérance.

Nous n'oublierons pas non plus le silence de ce village, ce silence est pesant, malsain.

Nous n'oublierons pas non plus que des micros-faits ça n'existent pas, ce sont des faits, des mots, des décisions bien réelles.

Derrière les responsabilités de l'éducation nationale, reconnues par l'enquête administrative, je ne peux entendre qu'il n'y ait pas de vrais responsables.

Je les connais, nous les connaissons, ils se reconnaissent.

L'éducation nationale détruit les enseignants, détruit l'enseignement, détruit les enfants.

Je pense souvent aux enfants de Moussages qui attendaient le retour de leur maîtresse qu'ils aimaient tant.

Ils connaissent l'histoire, comment vont-ils grandir et se construire avec ce souvenir ?

L'homophobie, la lesbophobie tuent.

Je fais confiance à mon avocat Maître Juillard et en la justice pour remplir leur mission.

Ce temps est long, il apporte chaque jour un peu plus de souffrance.

Je vous remercie tous d'être présents pour porter avec moi la mémoire de Caroline.

Je remercie la ville d'Aurillac de nous avoir permis de lui rendre hommage.

Je remercie la présence de Mr Virgil Leclerc, nouveau maire de Moussages , qui lui aussi souhaiterait comprendre comment ce drame a pu arriver, lever le silence de ce village et retrouver le corbeau.

Je remercie Maryline, qui travaillait dans la classe, pour son témoignage qui est bouleversant, nous l'écouterons plus tard.

Je remercie particulièrement Myriam et Stéphanie qui veillent sur moi, qui m'écoutent, elles sont devenues de véritables amies. Merci à toutes les deux, sincèrement.

Je remercie le SNUipp, Guillaume, Pascal, Honorine et tout le reste de l'équipe pour leur soutien, pour leurs actions et pour leurs résultats.

Je tiens aussi à remercier Mathilde Forget et Clémence Allezard, autrices, qui retracent l'histoire de Caroline, notre histoire.

Leur livre est actuellement en cours d'écriture. Ce travail est éprouvant pour elles et je suis certaine que le résultat sera excellent, elles ont toute ma confiance.

J'ai rencontré de belles personnes depuis le départ de Caro, elles me soutiennent et c'est important pour moi d'être entourée. J'ai aussi vu le vrai visage de certains et c'était violent.

Des collectifs, des troupes de théâtre rendent aussi hommage à Caroline.

Sa disparition tragique traverse la France, les frontières et j'espère que tout cela ouvrira les consciences de quelques uns.

D'autres projets sont en cours, nous continuerons de faire vivre Caro encore et encore.

Et lorsque vous verrez passer des papillons vous aurez une pensée pour elle.

Les petites graines qu'elle a semées continueront de germer dans l'esprit des enfants et aideront peut-être les adultes à réfléchir et à être plus tolérant.

Vole mon petit papillon.

Nous on est là pour toi et pour que personne d'autre n'ait à souffrir comme tu as souffert.

Moi je t'aime et je t'aimerai toujours.